

بعيد من الساحل ولا يتركونهم لاستنقائه خوفاً على نساءهم
 لأنهن يطحن إلى الرجال الحسان والفيلة كثيرة عندهم ولا
 يسعها ⁽¹⁾ أحد غير سلطانهم ثم تشتري منه بالاثواب ولهم
 كلام غريب لا يفقهه إلا من ساكنهم وأكثر التردد اليهم
 ولما وصلنا إلى ساحلهم اتوا إلينا في قوارب صغار كل قارب من
 خشبة واحدة منقوتة وجاءوا بالموز والارز والتنبول والفوفل
 والسك ،

ذكر سلطانهم واتى إلينا سلطانهم راكباً على فيل عليه
 شبه بردعة من الجلود ولباس السلطان ثوب من جلود المعزى
 وقد جعل الوبر إلى خارج وفوق راسه ثلاث عصائب من الحرير

qu'elle est éloignée de la côte, et ils ne la leur laissent pas
 puiser, tant ils craignent pour leurs femmes, parce qu'elles
 recherchent les beaux hommes. Les éléphants sont nombreux
 chez eux, mais personne, si ce n'est leur sultan, ne peut en
 disposer; on les lui achète pour des étoffes. Ces gens ont
 une langue extraordinaire, que comprennent ceux-là seu-
 lement qui ont habité avec eux et qui les ont fréquemment
 visités. Lorsque nous arrivâmes sur le rivage, ils vinrent à
 nous dans de petites barques, dont chacune était creusée
 dans un tronc d'arbre, et ils nous apportèrent des bananes,
 du riz, du bétel, des noix d'arec et du poisson.

DU SULTAN DE BARAHNAGÂR.

Le sultan de ce peuple vint nous trouver, monté sur un
 éléphant qui portait une espèce de housse faite avec des peaux.
 Le vêtement du prince se composait de peaux de chèvres,
 dont le poil était tourné en dehors. Sur sa tête, il y avait trois